

Amine BOUNAIRA  
Etudiant en thèse  
Université Cologne  
[a.bounaira@orange.fr](mailto:a.bounaira@orange.fr)

et

Isabelle TURCAN  
Professeur des Universités  
Université de Nancy 2  
Ancien membre junior de l'IUF (1997)

[Isabelle.Turcan@univ-nancy2.fr](mailto:Isabelle.Turcan@univ-nancy2.fr)

### Proposition de participation au CILPR Nancy 2013 Section « étymologie »

#### « Le travail du lexicographe G. Ménage dans son *Dictionnaire étymologique ou Origines de la langue française* (1694) sur les sources germaniques à sa disposition : l'exemple de Spelmann »

L'objectif de la communication consiste à montrer de quelle façon le grammairien, lexicographe et étymologiste G. Ménage a utilisé dans son ouvrage *Origines ou dictionnaire étymologique de la langue française* (Paris, 1694 = *DEOLF*), parmi les ressources documentaires à sa disposition, les travaux de Camden, Wats et de Spelmann : l'étude proposée pour le CILPR porte sur l'ensemble des articles dans lesquels la référence à Spelmann est explicite, corpus suffisant pour permettre de comprendre la façon dont les étymologies fondées sur les langues germaniques ont à la fois intrigué et fasciné le premier lexicographe français (ou un des premiers) ayant pressenti, au-delà de la famille des langues romanes, le substrat indo-européen.

#### Résumé de la communication :

Dans la continuité de la thèse d'I. Turcan consacrée aux étymologies de G. Ménage<sup>1</sup>, il nous a paru important d'examiner de façon systématique la façon dont G. Ménage a travaillé pour dès son premier dictionnaire consacré à l'étymologie de la langue française, ses *Origines de la langue Française* (1650), sur les ressources documentaires à sa disposition privilégiant les étymologies germaniques, en particulier le *Glossarium archaiologicum: continens Latino-barbara, peregrina, obsoleta, et novatae significationis vocabula ... Scholiis et commentariis illustrata, etc* de Henry Spelman (1664), qui constituèrent pour lui une de ses sources de première main. Grâce à la version électronique du *Dictionnaire étymologique ou Origines de la langue française* (= *DEOLF*), 1694, éditée sur cédérom<sup>2</sup>, nous avons pu sélectionner toutes les références que Ménage a faites explicitement aux travaux de Spelman, associés ou non à ceux de Camden et Wats, pour les

---

<sup>1</sup> I. Turcan, *Introduction à l'étude du "Dictionnaire étymologique ou Origines de la langue française", 1694. Les étymologies de Ménage : science et fantaisie*. Publication du Centre d'Études Linguistiques J. Goudet, Série Histoire de la Linguistique, Lyon, Université Jean Moulin, 1991.

<sup>2</sup> I. Turcan, *Le grand atelier historique de la langue française*, cédérom réunissant les éditions électroniques de quatorze grands dictionnaires des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles consultables en plein texte et en hypertexte ; *Présentation historique et critique*, Redon 2001 (diff. Le Robert).

étudier de façon détaillée, soit un corpus de plus de cent cinquante mots. Le fait est que Spelman représente, pour ce qui concerne les îles britanniques, la source de première main de langue maternelle germanique par excellence. Il ressort de l'étude de notre corpus que Ménage s'est intéressé à Spelman à la fois pour ses propositions relevant de la phonétique entrant dans la démonstration étymologique (cf. par exemple pour le mot *amiral* la provenance du -d-), à la fois pour le cadre général de la démonstration quand Ménage suit la structure argumentative du *Glossarium* tout en apportant ses propres critiques et en enrichissant la liste des sources (cf. l'exemple du mot *apanage*), à la fois pour reprendre l'étymologie proposée par Spelman même lorsqu'il allait à l'encontre de la majorité des érudits de son temps favorisant une origine germanique (comme pour l'étymologie arabe de *amiral*).

On mesure la pertinence d'une telle étude sur le *DEOLF* à la faveur d'une comparaison systématique avec les références produites, pour les mêmes mots, par A. Furetière lui-même dans la première édition de son *Dictionnaire Universel* (1690), par Basnage de Beauval dans les rééditions du Furetière (1701 et 1702), puis par les rédacteurs des différentes éditions du *Dictionnaire Universel françois et latin dit de Trévoux* (1704-1771).

### Bibliographie indicative :

#### Les textes du corpus d'étude :

- G. Ménage, *Origines de la langue Françoise*, Paris, Courbé, 1650.
- G. Ménage, *Dictionnaire étymologique ou Origines de la langue françoise*, Paris, Coignard, 1694.
- G. Ménage, *Dictionnaire étymologique ou Origines de la langue françoise*, réédition par A. F. Jault, Paris, 1750.
- A. Furetière, *Dictionnaire Universel*, La Haye-Rotterdam, Reiners-Leers, 1690.
- A. Furetière, *Dictionnaire Universel*, réédition sous la responsabilité de Basnage de Beauval, éditions de 1701 et de 1702.
- Le *Dictionnaire Universel françois et latin dit de Trévoux*, Trévoux, 1704 et 1721; Paris, 1732; Nancy, 1742; Paris, 1743, 1752 et 1771.

#### Les textes allégués pour l'analyse du corpus d'étude :

- H. Spelman, *Glossarium archaiologicum: continens Latino-barbara, peregrina, obsoleta, et novatae significationis vocabula ... Scholiis et commentariis illustrata, etc.*, 1664 puis Londres, 1687.
- W. Cambden's, *Britannia*, 1586 et 1607; *Annales*, 1615 et 1625.
- I. et G. Vossius, *De Vitiis sermonis et glossematis latino-barbaris*, 1645, et *Additions à l'Etymologicon linguae latinae*, 1645.

#### Les textes de référence :

- Friedrich Diez, *Etymologischen Wörterbuch der romanischen Sprachen*, 1854.
- John Considine, *Dictionaries in Early Modern Europe: Lexicography and the Making of Heritage*. Cambridge: [Cambridge University Press](http://www.cambridge.org), 2008